

Le MONDE des PLANTES

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

FONDÉ EN 1898 PAR H. LÉVEILLÉ

UN AN	ABONNEMENT		Directeur scientifique : H. GAUSSEN	RÉDACTION
	Normal	250 fr.	Rédacteurs :	C. LEREDDE, 7, rue du Canard
	De soutien, à partir de	300 fr.	G. DUPIAS, C. HAMANT, C. LEREDDE	TOULOUSE
	Etranger	300 fr.		C. C. P. : N° 138.078, Toulouse
Les Abonnements partent du 1 ^{er} Janvier				

Renouveau et feu sacré

par H. GAUSSEN.

Le n° 250-251 du *Monde des Plantes* parlait du « glas », et le n° 253 annonce la « fin de série » et P. FOURNIER estime que le « feu sacré » s'est refroidi chez lui. Il fait allusion au célèbre article du « Nouveau dictionnaire de botanique » de Germain DE SAINT-PIERRE (1870). On y lit :

« Feu sacré ». Il en faut au moins une étincelle au botaniste. On sait vaguement, dans le monde, que la Botanique est une science agréable à cultiver; mais on ignore généralement que, pour se livrer avec succès aux études d'observation en général et à la Botanique en particulier, il faut, comme pour les travaux d'imagination, avoir reçu du ciel au moins quelque étincelle de ce qu'on est convenu d'appeler le feu sacré.

Il est possible que ce feu sacré ne s'allume qu'au contact du feu ardent d'un adepte zélé; mais il est plus naturel et plus ordinaire qu'il s'allume de lui-même et de bonne heure, en présence du merveilleux spectacle de la Nature.

P. FOURNIER souhaite qu'un plus jeune que lui tente de faire revivre ce petit journal qu'il a dirigé depuis 1931 avec tant de talent.

Son vœu est exaucé et j'ai à présenter la jeune équipe réunie à Toulouse par un heureux hasard, car elle comprend un normand, un lorrain et un toulousain. Pour que les quatre coins de la France soient représentés, elle m'a demandé, en qualité de provençal, de prendre la direction scientifique. J'ai accepté bien volontiers de rendre service de mon mieux à ce journal qui est utile et devrait poursuivre sa carrière. S'il y réussit, que nos confrères ne s'y trompent pas, c'est à M. LEREDDE qu'il le devra. Chez lui le « feu sacré » est à l'état de brasier et je suppose qu'il est en amiante ! Il sera essentiellement le phanérogamiste de l'équipe. M. HAMANT, qui vint de Nancy à Toulouse après une étape à Rennes, est un « botaniste appliqué » qui s'occupera aussi de bryologie. M. DUPIAS, méridional du type calme, sera surtout mycologue mais ne néglige pas les plantes supérieures.

Mais le *Monde des Plantes* appartient à ses abonnés qui forment la famille des botanistes brûlés du feu sacré : de l'étincelle à la fournaise. Ici pas de hiérarchie, chacun apporte ce

qu'il croit nouveau ou intéressant, il suffit qu'il soit de bonne volonté. Nous ne sommes là que pour classer et tenir les cordons de la bourse.

Ce dernier point a malheureusement une importance primordiale.

Rappelons ce que fut ce journal créé en 1898 par H. LÉVEILLÉ sous le titre :

Le *Monde des Plantes*. Revue trimestrielle et internationale de bibliographie, informations, renseignements, offres, demandes, échanges, supplément aux bulletins de plusieurs Sociétés Savantes.

Le 1^{er} janvier 1900 le prix de l'abonnement était fixé à un franc par an ! Dès le 1^{er} avril la phrase « Intermédiaire des botanistes » apparaît en sous-titre.

Au n° 13, en 1902, l'abonnement est à 2 fr. 50.

Le n° 116, de 1919, annonce le décès de Mgr LÉVEILLÉ et Ch. DUFFOUR, qui prend la direction, conserve la même présentation. Il conserve aussi l'esprit du journal et, par son dévouement, en fait une publication très intéressante.

En 1920 l'abonnement est porté à 5 francs; à 10 francs en 1924.

En 1931 Ch. DUFFOUR, âgé, cède la direction à P. FOURNIER et l'abonnement est porté à 12 francs. En 1947, le sous-titre devient : « Trait-d'union des botanistes » et l'abonnement est porté à 95 francs. En 1948 c'est 120 francs et le Directeur décide de passer le flambeau qu'il a si vaillamment porté durant dix-sept années difficiles.

De savants calculs, de nombreuses visites aux imprimeurs ont rendu évident qu'il était nécessaire de porter à 250 francs l'abonnement comme le prévoyait P. FOURNIER, et si les généreux donateurs sont nombreux, ils permettront à moins fortunés qu'eux de recevoir un journal mieux fourni en matière scientifique.

Cette matière nous la désirons utile et variée. Ce journal ne doit pas faire double emploi avec les Bulletins des Sociétés Savantes, il doit être le journal des amateurs à côté des professionnels, il doit donner des bibliographies régionales, faire offres et demandes et annoncer les trouvailles faites par les uns et les autres.

S'il pouvait activer les « feux sacrés » qui ne présentent plus qu'un point en ignition et redonner aux coins les plus reculés de notre pays des botanistes herborisants, notre petit journal aurait fait œuvre utile. Cher lecteur, à vous de l'aider; le journal sera ce que vous le ferez, notre dévouement lui est acquis.

Note de la Rédaction

AUX FIDÈLES. — Grâce à votre prompte et généreuse réponse le **Monde des Plantes** peut réparaître, mais il faut continuer à l'aider par l'apport de nouveaux abonnés. Ce n'est qu'en augmentant leur nombre que nous augmenterons le nombre de pages. De toute façon, nous voulons fournir dix numéros par an.

AUX NOUVEAUX ABONNÉS. — Déjà quelques nouveaux noms sur la liste nous laissent espérer de dépasser les quatre pages pour chaque numéro. Nous vous demandons de collaborer activement à la revue en lui apportant des notes comme le font les « anciens ».

AUX RETARDATAIRES. — Nombreux malheureusement sont les anciens abonnés qui n'ont pas répondu à notre premier appel. Qu'ils veuillent bien entendre le dernier, s'ils désirent que le **Monde des Plantes** subsiste. Les numéros suivants ne seront distribués qu'aux abonnés en règle.

AUX AUTEURS. — Soyez nombreux à nous envoyer des notes, articles et bibliographies !

Si les manuscrits peuvent nous parvenir tapés à la machine avec des lignes de quarante-

vingt lettres, signes ou intervalles, vous nous ferez réaliser une grosse économie de temps.

Afin d'économiser temps et argent, nous nous chargeons de la correction des épreuves.

Si vous désirez des tirés à part, en indiquer le nombre en tête du manuscrit. Ils seront à vos frais. Les tirés à part sans réimpression reviennent à 2 francs pièce environ; avec réimpression, que ce soit 25 ou 100 exemplaires, il faut compter aux environs de 300 francs le total pour une à deux pages de texte.

A TOUS. — Nous sommes prêts à accueillir toutes les suggestions et initiatives que vous désiriez voir prendre à la revue. Mais surtout n'oubliez pas que seul le nombre nous permettra de tenir. Que chacun trouve au moins un nouvel abonné et votre journal prendra de l'épaisseur ! Chaque nouvel abonné représente un article de quinze lignes.

Nous donnerons l'analyse succincte des ouvrages qu'on voudra bien nous envoyer. Nous aurons aussi une rubrique d'offres et demandes.

Le trésorier demande instamment le paiement par chèques-postaux sans passer par les libraires.

Contribution à la Flore d'Auvergne

par J. ARÈNES, Assistant au Muséum (Paris).

J'ai réuni dans la présente note diverses localités nouvelles de plantes de la flore d'Auvergne, rares adventices mal connues ou appartenant à des groupes critiques, observées pour la plupart en Limagne au cours des étés 1946 et 1947. Elles comportent un certain nombre de nouveautés pour la flore auvergnate, notamment divers hybrides, et quelques races méridionales °, qui confirment la richesse de la Limagne en échappées méditerranéennes.

Lepidium virginicum L. — Très abondant à proximité de la gare de Saint-Clément-de-Régnat (Puy-de-Dôme) (1).

° *Ononis vulgaris* Ry., proles *intermedia* (C. A. MEY.) Ry., fa. *albiflora*. — Ça et là le long des chemins, entre Clémentel (Puy-de-Dôme) et le hameau de Malmouche.

° *Bifora radians* M. B. — LUQUET a signalé en 1937 (Les Colonies xérothermiques de l'Auvergne, p. 254) le caractère envahissant de cette ombellifère steppique dans la région de Billom. Le même auteur (*l. c.*, p. 90) en a donné la distribution géographique; en Limagne, elle remontait alors jusque vers Maringues. A l'heure actuelle, son extension vers le Nord s'est notablement accentuée puisqu'elle envahit certaines moissons dans le canton de Randan, au hameau de Malmouche et à Saint-C.-de-R. où les cultivateurs la dénomment « herbe qui pue »; elle y submerge littéralement certaines moissons de

blé et d'orge depuis quelques années : en 1946, après battage, une très forte proportion de ses fruits se trouvait incorporée à l'orge.

Cirsium acaule (L.) Scop. var. *caulescens* MUT. subvar. *collivagum* (GDGR.) J. AR. — Saint-C.-de-R., le long des chemins vers le pré d'Antan.

Cirsium vulgare (SAVI) TEN., subsp. *silvaticum* (TAUSCH.) J. AR., var. *spheroidale* CORBIÈRE. — Villeneuve-le-Cerf (P.-de-D.), friches à Carduacées à l'entrée du village en venant de Randan.

Cirsium rivulare (JACQ.) LINK, var. *submonocephalum* Ry. — Vallée du Siniq (Cantal), leg. CALLÉ.

× *Cirsium subspinuligerum* PETREM. [*C. vulgare* (SAVI) TEN., subsp. *Savianum* J. AR. × *C. palustre* (L.) Scop.]. — En lisière de la forêt de Randan près du dépôt communal d'ordures de Randan. *Inter parentes* !

× *Cirsium medium* ALL. [*C. tuberosum* ALL. subsp. *bulbosum* (LAMK.) BRIQ. et CAV. × *C. acaule* (L.) Scop.]. — Clémentel (P.-de-D.), dans le marais vers Le Cohat; plusieurs souches sous divers états, *cum parentibus* !

× *Cirsium grandiflorum* KITT. [*C. vulgare* (SAVI) TEN., subsp. *Savianum* J. AR., × *C. eriophorum* (L.) Scop., subsp. *eu-eriophorum* (GILLOT) BRIQ. et CAV.]. — Villeneuve-le-Cerf (P.-de-D.), friches à Carduacées à l'entrée du village. *Inter parentes* !

× *Cirsium C. sepeliense* BORB. [*C. vulgare* (SAVI) TEN., subsp. *Savianum* J. AR. × ! *C. arvense* (L.) Scop., subsp. *eu-arvense* J. AR.]. —

(1) Dans la suite de cet article, cette localité sera désignée par l'abréviation: Saint-C.-de-R.

Villeneuve-le-Cerf, avec le précédent. Un seul pied. *Inter parentes!*

× *Cirsium subalpinum* GAUD. [*C. palustre* (L.) SCOP. × *C. rivulare* (JACQ.) LINK]. — Vallée du Siniq (Cantal), *leg.* CALLÉ.

Carduus nigrescens VILL., subsp. *vivariensis* (JD.) RY., var. *cebennicus* (RY.) J. AR. — Grammat (Lot), *leg.* CALLÉ.

Onopordon Acanthium L., subsp. *eu-Acanthium* (P. FOURN.) J. AR., var. *typicum* J. AR., fa. *nanum* VICIOSO. — Saint-C.-de-R., çà et là le long des chemins.

Centaurea Jacea L. subsp. *Jacea* GREMLI, var. *genuina* WIMM. et GRAB., subvar. *Linnaeana* (RY.) J. AR. — Vallée du Siniq (Cantal), *leg.* CALLÉ-Puy-de-Dôme : vallée de Chauffefour, *leg.* CALLÉ; Saint-C.-de-R., abonde dans les prairies du marais entre Clémentel et Le Cohat; Randan, lisière et coupes récentes de la forêt. Dans ces dernières, certains échantillons recueillis marquent le passage à la sous-espèce *ruscinoensis* (BOISS.) J. AR.

° var. *tomentosa* (ASCH.) RY. — Saint-C.-de-R., un seul pied le long de la route de Riom.

° subsp. *ruscinoensis* (BOISS.) J. AR., var. *typica* J. AR., subvar. *elata* J. AR. — Puy-de-Dôme : Villeneuve-le-Cerf et Saint-C.-de-R., çà et là le long des routes et des chemins.

° *Centaurea amara* L. s. *ampl.*, subsp. *angustifolia* GREMLI, var. *typica* J. AR., subvar. *normalis* J. AR. — Saint-C.-de-R., Bussières, Thuret, commune partout le long des routes et des chemins, avec certaines formes de passage à la sous-espèce *decipiens* (THUILL.) J. AR. et à *C. Jacea* L. [subsp. *Jacea* GREMLI et subsp. *ruscinoensis* (BOISS.) J. AR.].

subvar. *nana* (DUBY) J. AR. — Commune le long de certains chemins et dans les pelouses rases à Saint-C.-de-R., avec formes de passage à la sous-espèce *decipiens* (THUILL.) J. AR. [var. *Duboisii* (BOR.) RY., subvar. *minor* GUGL.].

subsp. *decipiens* (THUILL.) J. AR., var. *Duboisii* (BOR.) RY., subvar. *normalis* J. AR. — Vallée du Siniq (Cantal), *leg.* CALLÉ; Saint-C.-de-R. (P.-de-D.), çà et là le long des chemins; Randan (P.-de-D.) : forme de passage à *C. Jacea* L., subsp. *ruscinoensis* (BOISS.) J. AR.

Centaurea pratensis THUILL., subsp. *macroptilon* (GREN.) RY., var. *macroptilon* (BORB.) RY. — Saint-C.-de-R., un seul pied, dans une prairie, le long du Buron.

Centaurea nigra L., subsp. *nigra* GREMLI, var. *obscura* (JD.) GREMLI, subvar. *normalis* J. AR. — Vallée de Chauffefour (P.-de-D.) et vallée du Siniq (Cantal), *leg.* CALLÉ.

subsp. *nemoradis* (JD.) GREMLI, var. *typica* J. AR., subvar. *normalis* J. AR. — Très répandu partout dans la forêt de Randan; très polymorphe : feuilles ± larges, indument ± développé, tige ± rameuse, calathides ± volumineuses, appendices périclinaux ± distants ± disques ± grands, ± récurvés, recouvrant ± les bractées; avec fa. *albiflora* J. AR., fa. *microcephala* J. AR., fa. *fallacina* (CLAIRE) J. AR. et formes de passage diverses à *C. pratensis* THUILL., subsp. *macroptilon* (GREN.) RY. et à *C. nigra* L., subsp. *Debeauxii* (GR. et GODR.) GUGL.

var. *pallens* KOCH. — Forêt de Randan; rare. × *Centaurea Nyhuusii* GUGLER [*C. Jacea* L., subsp. *Jacea* GREMLI × *C. nigra* L., subsp. *nigra* GREMLI]. — Vallée du Siniq (Cantal) et val-

lée de Chauffefour (P.-de-D.), *leg.* CALLÉ. *Inter parentes!*

° *Centaurea paniculata* L., subsp. *eu-paniculata* BRIQ., var. *genuina* BRIQ. — Vallée du Siniq (Cantal), *leg.* CALLÉ.

Serratula tinctoria L., subsp. *eu-tinctoria* BR.-BL., var. *vulgaris* GR. et GODR., subvar. *dissecta* (POSP.) WALLR. — Bussières (P.-de-D.), bois de la Cannière; Rocamadour (Lot), *leg.* CALLÉ.

var. *integrifolia* (HAYEK) WALLR. — Bussières, bois de la Cannière.

Arctium minus EHRH. — Saint-C.-de-R., et Randan; çà et là.

Arctium pubens BAB. — Randan, en lisière de la forêt vers le dépôt communal d'ordures; rare.

Chenopodium Botrys L. — Randan; en bordure de la route de Riom.

× *Polygonum condensatum* F. SCHULTZ (*P. mite* × *Persicaria*). — Saint-C.-de-R., Clémentel, Les Varennes de Saint-Clément, Les Varennes de Clémentel; ruisseaux. *Inter parentes!*

× *Polygonum lenticulare* HY (*P. Persicaria* × *lapathifolium*). — Les Varennes de Saint-Clément. — *Inter parentes!*

× *Polygonum oleraceum* SCHUR. (*P. mite* × *Hydropiper*). — Clémentel et Randan (fossé de la route de Riom). *Inter parentes!*

Genre *Rubus* (1).

R. Gillotii BOULAY. — Saint-C.-de-R.; forêt de Randan; Bussières.

R. ulmifolius SCHOTT, subsp. *vulgatus* SUD. — Saint-C.-de-R.

— var. *mucronifolius* SUD. — Saint-C.-de-R., Thuret.

— var. *apiculifer* SUD. — Saint-C.-de-R.

— subsp. *heteromorphus* (RIP.) SUD. — Saint-C.-de-R.

— subsp. *anisodon* SUD. — Saint-C.-de-R.; Thuret.

— subsp. *Lemaîtrei* (RIP.) SUD, var. *deltophyllus* SUD. — Saint-C.-de-R.

— var. *cognabilis* (MÜLL. et TIMB.) SUD. — Saint-C.-de-R.

— ± subsp. *peduncularis* (TIMB.) SUD. — Saint-C.-de-R.

— ± subsp. *dilatifolius* SUD. — Saint-C.-de-R.

— ± subsp. *contractifolius* SUD. — Saint-C.-de-R.

— ± subsp. *melanocaulon* SUD. — Saint-C.-de-R.

— ± subsp. *insignitus* (TIMB. et MÜLL.) SUD., var. *dispalatus* SUD. — Saint-C.-de-R.

R. Genevieri BOR. subsp. *discerptus* MÜLL. var. *vestitus* SUD. — Forêt de Randan.

R. thyrsoides WIMM. subsp. *candicans* WEIHE var. — Forêt de Randan; Bussières.

R. thyrsoides subsp. *constrictus* LEF. et MÜLL. — Forêt de Randan.

R. procerus MÜLL. — Thuret.

R. procerus subsp. *lacertosus* SUD. — Thuret.

× *R. semigillotii* SUD. (*R. Gillotii* × *cæsius*). — Saint-C.-de-R.

× *R. assurgens* BOULAY et BOUVET (*R. cæsius* × *ulmifolius*). — Saint-C.-de-R.

(1) Toutes les récoltes mentionnées ont été déterminées par M. G. DIDIER, spécialiste des Ronces de France.

Adventices et naturalisées du Nord

par A. BERTON (Douai).

I. — EXCURSIONS DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DU NORD DE LA FRANCE (mai 1948). — Terrain vague (remblai récent) à Lille, entre la gare et la rue des Casernes : *Lepidium densiflorum*, *Sisymbrium altissimum*, *S. Orientale* (celui-ci a les anthères pourpres au sommet).

La Panne (Belgique) : *Sisymbrium altissimum*; *Lepidium Draba* vers Adinkerke.

Près de Saint-Amant-les-Eaux : *Cynosurus echinatus* et *Rapistrum rugosum Orientale* au bord de l'étang du Prussien dans la forêt; *Lepidium densiflorum* sur ballast près de la fosse d'Aremberg, et devant la gare de Wallers; *Galinsoga parviflora* jardin près de la dite fosse.

Environs de Saint-Omer : *Acorus Calamus* et *Stratiotes aloides* mâle à Clairmarais; *Lathyrus Nissolia* et *Silybum Marianum* au S. de la tour de Watten.

II. — ENVIRONS DE DOUAI. — Le long de la dérivation de la Scarpe, les adventices proviennent sûrement des balayures de fond de cale les péniches, jetées sur la berge. Ainsi *Ambrosia artemisiaefolia*, qui se maintient; *Sida cordifolia* L. (1947). Devant les Asturies, sur le même substratum : *Abutilon Avicennae*, *Amarantus albus*, *A. retroflexus*, *Datura Tatula*, *Hibiscus Trionum* (été 1948). A Dorignies, *Echium plantagineum*.

Terrain vague près du pont de Lille sur le chemin de fer : *Verbascum Blattaria* (fl. jaunes); *Reseda alba*, qui a des grappes très allongées, des feuilles caulinaires à env. 9 segments de chaque côté, décroissant régulièrement à partir des moyens (fautes dans les *Quatre Flores*). Alors que chez les autres Résédas que je connais, le limbe (lacéré) des pétales s'insère sur le dos d'une sorte d'écaïlle dont le sommet fait saillie en dehors sous forme de ligule, les pétales de *R. alba* sont insérés directement sur le disque et dépourvus de ligule.

Remblai (ordures) dans les marais de l'Escrebieux près du canal : *Amarantus retroflexus*, *Amsinckia lycopsioides* (corolle à tube de 6,5 mm.; anthères insérées à près de 3 mm. de la base et non à la base comme le disent les *Quatre Flores*; je ne pense pas qu'il y ait hétérostylie, avec deux sortes de fleurs); *Centaurea solstitialis*, qui m'a confirmé les données de J. ARÈNES (*M. des Pl.*, 1947, p. 46). J'ai trouvé de dehors en dedans, et vraisemblablement dans l'ordre phyllotaxique : 1° env. 20 fleurs neutres et stériles, dont l'ovaire se limite mal du réceptacle et porte, sur la partie basale de sa face ventrale, des soies pareilles à celles du réceptacle; pappus nul. 2° Une douzaine de fl. fertiles à akène sans pappus. 3° Env. 5 fl. fert. à ak. pourvu d'un pappus rudimentaire (quelques soies du côté dorsal). 4° Nombreuses fl. fert. à ak. pourvu d'un pappus bien développé, en couronne complète. Il semble bien que nous retrouvons ici des nombres figurant dans la série... 5, 8, 13, 21... (Voir *Bull. Soc. bot. Fr.*, 1947, p. 290). *Erysimum Orientale*, *Lithospermum officinale*.

Coronilla varia : Vieux terri à Evin-Malmaison (depuis 1945); × *Linaria sepium* auprès,

sur la berge du canal, parmi les parents (au sens de P. FOURNIER, *Flore complète*).

Lathyrus Nissolia abondant balast S. W. de Cantin.

Oenanthe fluviatilis a fleuri, en 1948, dans l'Escrebieux et à la cimenterie de Cantin.

Phytolacca decandra : Vieux terri de Dechy. La moelle est cloisonnée comme celle du Noyer.

Plantago arenaria : Ruines de Douai, faubourg de Paris.

Vallisneria spiralis signalé ici même (1948, p. 3) se trouve en réalité en eau chaude, fait qui m'avait échappé d'abord. Une station électrique des Houillères Nationales utilise l'eau comme réfrigérant et la restitue à 13° au dessus de la température d'un canal témoin (observation de nov. 1947). La plante y a fleuri jusque début décembre et fleurissait déjà début mai 1948. Mais le chauffage artificiel n'est pas nécessaire : en sept. 1948 j'ai trouvé un autre peuplement (plantes femelles fleuries) dans la gare d'eau de Douai, qui n'est nullement chauffée. — Les localités les plus septentrionales connues de cette plante, d'après les échantillons d'herbier conservés au Muséum de Paris, étaient dans la région parisienne (plantes femelles) : de B. VERLOT : Canal de la Marne à Charenton (1874); de JEANPERT : lac de Longchamps, bois de Boulogne (1884); Vigneux (1911); Villeneuve-le-Roi (1915).

BIBLIOGRAPHIE

CARLES (J.). *Géographie botanique* (étude de la végétation). Coll. « *Que sais-je ?* », 1 vol., 126 p., Paris, 1948.

Livre de lecture agréable qui répond entièrement au but proposé qui est d'expliquer les raisons de la répartition des végétaux. Après avoir exposé les conditions aussi bien externes (sol et climat) qu'internes (possibilités d'adaptation) qui influent sur leur répartition, l'A. présente les diverses méthodes mises en œuvre pour étudier et au besoin cartographier la végétation d'une contrée.

PARROT (A. G.). *Champignons du Pays Basque* (2^e contribution). *Bull. Soc. mycol. de Fr.*, LXIII, 1947, pp. 39-41. — Liste de 18 champignons nouveaux pour le pays basque.

KÜHNER (R.). *Un bolet nouveau pour la France* : *Ixocomus sibiricus* SING. *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 16^e année, n° 7, 1947, pp. 137-138.

(G. DUPIAS.)

Offres et Demandes

Recherche Fougères européennes et exotiques, ouvrages sur les Fougères et les Cactées. Faire offres à J. CALLÉ, 28, av. des Gobelins, Paris, XIII^e.

Recherche numéros 1, 2, 3, 4 et 110 du « Monde des Plantes ». Faire offres à H. GAUSSEN, Faculté des Sciences, Toulouse.

Le Gérant : C. LEREDDE.

TOULOUSE — Imprimerie P. JULIA, 2, rue Temponières